

LES FRUITS DE L'ESPRIT!...Les reconnaît-on en nous?



On reconnaît toujours l'appartenance de quelqu'un à un groupe, à une famille, à une idéologie, à partir de signes extérieurs. Par exemple, on reconnaît la race de quelqu'un à partir de la couleur de sa peau. On reconnaît l'appartenance régionale ici au Québec par l'accent dans la langue; on reconnaît un gaspésien, d'un Montréalais, d'un saguenéen. On reconnaît les membres d'un club sportif à certains écussons sur les vêtements, etc. On reconnaît les membres d'un parti politique à leurs sensibilités sociales. Et si ce que nous voyons, ce que nous percevons nous intrigue, nous attire, nous serons portés à chercher plus loin. En effet, au-delà de l'extérieur, si nous nous en donnons la peine, en prenant le temps de parler avec les personnes, nous entrons en contact avec toute une mentalité, une manière de penser, et d'agir tout à fait particulières. C'est là que nous découvrons les différences, les ressemblances et les richesses de chacun, nous découvrons ce qui anime chacun et on peut se laisser influencer par ça.

La liturgie de la parole d'aujourd'hui laisse entendre que les chrétiens, ceux et celles qui sont animés-es par l'Esprit Saint, l'Esprit du Seigneur devraient aussi être reconnus à des signes extérieurs. La première lecture nous montre le groupe des apôtres, après avoir reçu l'Esprit Saint, proclamer la parole de Dieu. Le signe extérieur, c'est l'universalité de leur langage; tout le monde les comprend, quelle que soit leur origine, leur langue, leurs différences. Ce signe extérieur étonne, émerveille, ouvre à Dieu, ouvre au message de l'évangile. On sait, par la suite de ce texte, que ce jour-là beaucoup de gens devinrent croyants à cause justement de l'éloquence de ce signe extérieur. Devenir croyants ça signifie partager la manière de voir et de vivre de Dieu; ça signifie se laisser influencer à son tour par l'Esprit de Dieu.

Si les apôtres après avoir reçu l'Esprit Saint ont comme automatiquement donnée des signes extérieurs, il devrait en être ainsi de nous. Nous croyons que par notre baptême nous avons reçu l'Esprit Saint, nous croyons qu'à la confirmation l'évêque ou son délégué, a confirmé cette présence de l'Esprit Saint en nous. Dans la deuxième lecture, Paul mentionne que nous formons un seul corps, celui du Christ et chaque membre, collabore. Selon ce qui lui est donné, dans le respect et l'estime des autres membres du Christ. Alors, nous devrions produire nous aussi des signes extérieurs de cette présence de l'Esprit en nous. Ces signes extérieurs devraient être aussi universels, être compris de tous et surtout être attirants pour quiconque veut faire un pas de vérité dans sa vie. Bien sûr si on attend le don des langues comme celui des apôtres, nous risquons d'attendre longtemps. Quels pourraient être ces signes universels, éloquents et attirants.

Dans une autre de ses lettres, celle aux Galates, Paul nous en présente. Il dit : «voici ce que produit l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, confiance, humilité et maîtrise de soi. Que l'on parle chinois, grec, allemand, espagnol, français, anglais, tout le monde peut

comprendre ce genre de langage. Personne, non plus, qui cherche un tant soit peu la vérité et le bonheur au fond de lui-même, ne peut être insensible à ces signes. Et Paul les présente comme des signes sûrs de la présence de l'Esprit du Seigneur en quelqu'un, des signes sûrs qui peuvent permettre à d'autres de découvrir le Seigneur et son message.

Alors, nous pouvons peut-être regarder les fruits que nous produisons comme communauté chrétienne, comme personnes, quand nous sommes au naturel.

- Par exemple quand nous sommes rassemblés comme communauté chrétienne, à notre façon de nous comporter les uns envers les autres, avant, pendant, après la célébration, avons-nous l'impression que nous partageons les uns pour les autres de l'amour, sommes-nous animés par la même joie, celle que le Seigneur a mise en nous?
- Quand nous sommes avec les membres de nos familles quelles sortes de fruits produisons-nous? Y a-t-il un climat de paix chez nous? Sommes-nous patients, bon bienveillant les uns envers les autres? Nous faisons-nous confiance? etc.
- Dans nos milieux de travail respectifs que produisons-nous? Comment réagissons-nous devant la compétition féroce entre les personnes, quelles sortes de relations entretenons-nous avec les autres? Quelle sorte de climat contribuons-nous à favoriser dans nos relations de travail? critique? collaboration?

En fait, on pourrait multiplier les exemples pour vérifier si nous produisons effectivement, dans ce que nous vivons, ces fruits de l'Esprit; amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, confiance, humilité et maîtrise de soi..

On peut se donner des réponses personnelles, on peut aussi le vérifier auprès des autres. Bien sûr, vous pouvez dire que ce n'est pas facile, que c'est même impossible de vivre ainsi constamment. C'est vrai. Pourtant, l'esprit du Seigneur est en nous. Paul termine cette exhortation par cette phrase: « tous nous avons été désaltéré par un unique Esprit. » Ce n'est donc pas d'abord par des actes de volonté que nous pouvons produire ces fruits mais surtout et seulement en se laissant influencer par l'Esprit du Seigneur, en se laissant transformer de l'intérieur pour que peu à peu ces manières d'être, de faire et d'agir, nous deviennent plus naturelles. Pensons aussi que c'est cela qui parle aux autres beaucoup plus que nos discours sur l'évangile. Si ça a l'air bon de vivre ainsi, l'évangile de Jésus sera découvert et aimé. Il n'en dépend que de nous. C'est ça être disciple-missionnaire, expression si chère au Pape François.

En cette eucharistie de la fête de la Pentecôte laissons-nous aller à communier intimement au Seigneur, laissons son Esprit habiter en nous, laissons-lui le temps de nous influencer et surtout demandons-lui la confiance qu'en agissant ainsi, nous serons plus heureux, et nous rendrons les autres plus heureux.

